

Mali

Notre intervention militaire doit conduire à un changement de politique

| Jacques Cheminade | Paris, le 12 janvier 2013

Notre intervention militaire au Mali est une réaction légitime face à l'offensive conduite au Sud de ce pays par les mouvements djihadistes occupant actuellement le Nord. Elle est conforme à la résolution votée en décembre aux Nations unies et constitue une réponse à la demande d'assistance formulée par le gouvernement malien et le président de l'Union africaine.

Cependant, sans changement global de notre politique africaine et internationale, cette intervention conduira à un désastre en risquant de transformer le centre de l'Afrique en un nouvel Afghanistan.

Au Mali même, il est indispensable que nous apportions une perspective de développement économique et contribuions à éliminer les réseaux de corruption. **Nous devons tout particulièrement aider à mettre en place une politique de l'eau, rétablissant le fonctionnement des cinq lacs constituant le « système Fabiguine » du delta intérieur du Niger et, plus généralement, des dix-sept grands lacs du nord.** Avec des moyens civils et notre Génie militaire, nous devons participer à la lutte contre l'ensablement et la dégradation des sols et pour l'amélioration de la qualité des eaux et la sauvegarde des forêts. Sans cette amélioration de l'environnement, il sera impossible de rétablir un vouloir vivre en commun durable.

Une politique de justice sociale et de participation aux affaires de l'Etat doit être par ailleurs négociée avec les représentants authentiques du peuple touareg.

Cela signifie en clair que nous devons effacer les conséquences de notre désastreuse intervention en Libye, qui a conduit à la dispersion d'armes dans toute l'Afrique saharienne et sahélienne, **et organiser une sortie par le haut de cinquante années de Françafrique.**

Nous ne pouvons pas combattre les djihadistes en Afrique centrale et les encourager en Syrie

Plus généralement, nous devons faire un choix dans notre politique internationale. **Nous ne pouvons pas combattre les djihadistes en Afrique centrale et les encourager en Syrie.** Nous ne

pouvons pas être à la fois les amis du Qatar, chercher de gros contrats en Arabie saoudite et combattre ceux qu'ils financent et arment. **Il est temps de choisir.**

Si notre intervention au Mali signifie que nous faisons un nouveau choix, en défiant le néo-colonialisme financier et l'Empire de la City et de Wall Street, nous ne pouvons que totalement le soutenir. Si au contraire, nous tentons d'inscrire notre intervention dans la continuité de la politique que nous avons suivie en Libye et que nous suivons en Syrie, soumise à un impérialisme mondialiste, nous irons vers le désastre. Nous y perdrons à la fois la guerre et notre honneur.

Comment sortir du borbier malien

| Jacques Cheminade | Paris, le 16 janvier 2013

J'ai indiqué le 12 janvier ma position sur notre intervention militaire au Mali. Aujourd'hui, le risque est de nous voir entraînés dans une opération de longue durée et pris au piège d'un terrain favorable aux occupants.

Les djihadistes ne peuvent pas être simplement éliminés par les armes. C'est une autre politique de bien plus grande portée qui est nécessaire, dépassant le cadre de l'Afrique et rompant avec celle que nous avons pratiquée jusqu'à présent, en particulier pendant les années de la présidence Sarkozy. L'on ne peut empêcher la création d'un « Sahelistan » en se bornant à combattre physiquement les terroristes et les trafiquants en tous genres présents au Sahel. A terme, cela ne ferait que favoriser leur multiplication et l'extension du chaos. **Il faut tarir la source qui les alimente.**

Comment en effet peut-on contrôler un désert dont la surface totale est celle de l'Inde, comment justifier une guerre prolongée qui coûterait très cher alors qu'on impose l'austérité en Europe, comment empêcher à terme l'extension du terrorisme en France ? **Il n'y a qu'une réponse : en combattant ceux qui financent le terrorisme et les trafics.** Il y a d'abord le Qatar et l'Arabie saoudite. On ne peut à la fois attendre l'argent de leurs investissements et combattre l'argent de même source qui finance des réseaux terroristes, menaçants jusque sur notre territoire national. **Il y a surtout les réseaux de la City, de Wall Street et de nos propres banques qui leur sont associées,** qui contrôlent les gouvernements anglais et américain actuels et instrumentalisent les djihadistes en Syrie.

On ne peut combattre au Sahel ce que l'on encourage en Syrie. **La politique de la France doit cesser d'être schizophrène.**

Enfin, le terrorisme ne s'arrêtera que si l'on extirpe la racine des intérêts qui l'alimentent. **La paix ne peut être gagnée que par une politique de développement mutuel dans tout le Sahel et toute l'Afrique.** Pour cela il faut mobiliser nos moyens civils et notre Génie militaire pour de grands travaux de remise en eau des lacs, d'irrigation et de construction de réseaux de transports rapides intérieur/intérieur, afin d'arrêter le

pillage de matières premières et de parvenir à un développement agro-industriel intégré. **Ce n'est possible que par une grande politique de crédits publics pour le développement mutuel.** Et la mise en œuvre de ces crédits, organisés autour d'une banque nationale, exige un assainissement préalable des circuits financiers, **en séparant d'une part banques de dépôt et de crédit et d'autre part les**

banques pratiquant les activités d'affaires et de marché. Tout se tient dans cette perspective, qui dépasse de loin les questions africaines, mais au sein de laquelle elles doivent s'inscrire pour pouvoir être résolues.

C'est cela qui doit constituer le changement fondamental de notre politique, car il s'agit de la seule façon de gagner la paix et d'éviter un désastre en Europe et dans le monde. **Délivrer l'Afrique de l'Empire britannique et de ses extensions monétaristes doit devenir notre cause.** C'est là que se trouve la source du terrorisme, c'est sur ce front que nous devons combattre.

Solidarité & progrès 

www.solidariteetprogres.org | BP27 92114 Clichy cedex | 01 76 69 14 50